Le coup de bill'art du *Soir*

Par Kader Bakou

Le temps de la vie

Au cinéma, toute une vie est racontée dans un film de fiction qui dure un peu plus d'une heure. Une attente d'une heure dans la vie réelle dure une ou deux minutes dans un film. Quelques rares films ont «réconcilié» le temps réel et le temps fictif dans certaines scènes d'anthologie.

Sorti en 1978, *Magic* (USA) est un film envoûtant réalisé par Richard Attenborough, avec Anthony Hopkins dans le rôle principal. L'illusionniste Corky Withers a été formé par le vieux Merlin (l'enchanteur ?). Il rencontre le succès depuis le jour où il a introduit dans son spectacle une marionnette à son image appelée Fats. Mais un peu comme Docteur Jekyll et Mister Hyde, autant Corky est gentil et effacé, autant «son double» Fats est vulgaire et agressif. Bientôt possédé par sa marionnette, l'illusionniste va commettre des actes diaboliques. Un ami de Corky, qui voulait l'aider, lui demande s'il est capable de se passer de Fats cinq minutes. Corky répond par l'affirmative.

L'ami sort sa montre et se met à compter les minutes. Deux (vraies) minutes paraissent aussi longues que deux heures.

Sorti en 1995, *Sur la route de Madison* est un film américain réalisé et interprété par Clint Eastwood qui partage la vedette avec Meryl Streep. Il est adapté du best-seller de Robert James Waller paru en 1992.

Un jour de l'été 1965, le photographe Robert Kincaid demande sa route à Francesca Johnson. Elle le guidera à travers les ponts couverts du comté de Madison qu'il est chargé de photographier pour le compte du National Géographic. Les quatre jours qu'ils passeront ensemble vont les marquer pour la vie.

Francesca Johnson et Robert Kincaid sont dans deux voitures dans la ville. L'homme qui va quitter Madison pour toujours n'a pas vu la femme. Elle, par contre, elle l'a vu. Elle veut partir avec lui, mais hésite. Les deux voitures s'arrêtent à un feu rouge. Elle veut ouvrir la porte de sa voiture puis se ravise et se met à réfléchir, la main toujours collée à la poignée de la porte. Le temps du passage d'un feu rouge à un feu vert dans le film est égal à celui dans la vie de tous les jours. Mais, à l'écran, le suspense est insupportable tandis que le temps paraît bien différent.

Le cinéma a créé un «temps virtuel» plusieurs décennies avant l'ère internet.

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

En librairie

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

FIERTÉ ET DIGNITÉ DE M'HAMED DIDI

Sentences de la poésie populaire

Par les temps actuels, il est regrettable que les vents de la modernité (dont les nouvelles technologies de la communication) aient chassé au loin des pans entiers de la tradition orale. A commencer par les adages populaires. Pourtant, il existe encore des poètes qui rament à contre-courant...

Photos: DR

M'hamed Didi fait partie de ces poètes populaires qui activent à la sauvegarde et à l'enrichissement du patrimoine culturel. Son dernier recueil, exprimé en langage elliptique, voire en un art du raccourci qui tient du proverbe, mérite qu'on s'y arrête. On y retrouve le bon sens et les saillies du *meddah* ou du *goual*, ces personnages sociables qui avaient de tout temps préservé le legs ancestral. L'auteur a opté pour une technique d'écriture mémorielle, façon de rappeler que le poète populaire n'est pas définitivement éclipsé. Son opuscule sentencieusement intitulé *Fierté et dignité* se décline comme une composition de morceaux choisis et entièrement dédiés à la sagesse de la nation algérienne.

En tout, 36 textes courts et deux poèmes plus longs où l'amour du pays reste exclusif. Le lecteur a alors tout le loisir de savourer la richesse des expressions proverbiales telles que revisitées par le langage poétique de M'hamed Didi.

La formule garde d'autant plus son esthétique imagée que la lecture est facilitée par l'arabe mêlé de dialectal. Ici, les propos peuvent être jugés naïfs. Mais, n'est-ce pas le propre du proverbe ? Aussi, le recours à l'adage, la maxime ou l'aphorisme procède-t-il plutôt du souci de se rapprocher le plus possible de la poésie populaire. Cela donne, sous la plume de M'hamed Didi, des conseils de sagesse pratique, de bons préceptes et des règles de conduite, de morale. Ce sont là autant de préceptes imprescriptibles de la morale, de la grandeur et de la noblesse d'une nation que l'auteur rappelle sans être rébarbatif ni pédant. Un tel travail, évidemment destiné au large lectorat, nécessite pourtant d'être encouragé, accompagné et pris en charge par les responsables de la culture et par les maisons d'édition. Car, faut-il le souligner, ce recueil est encore une fois l'aboutissement du seul effort individuel.

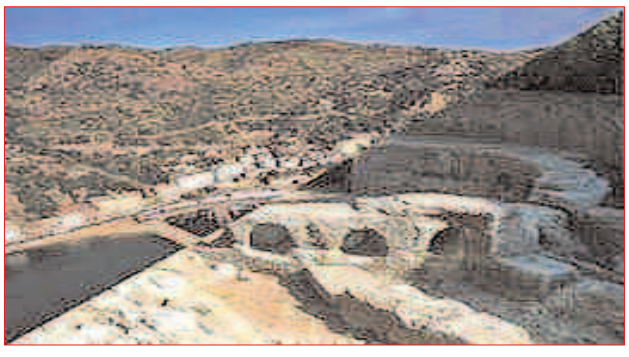
Heureusement que l'ONDA a pu quand même apporter son concours. M'hamed Didi est né en 1961 à Alger, dans le quartier de Belouizdad. Il est l'auteur d'une vingtaine de chansons chaâbi et d'autres textes *(qacidate)* déjà édités. Il anime également l'émission «Ki z'mane ki lioum» à Radio El Bahdja.

Hocine T.

M'hamed Didi, *Fierté et dignité*, poèmes édités à compte d'auteur avec le concours de l'ONDA, Alger 2012, 52 pages.

PATRIMOINE

Vers le classement du château d'eau romain de Stora



Le château d'eau romain de Stora (nord-ouest de Skikda), inscrit dans l'inventaire additif 2010 des sites archéologiques protégés, sera bientôt classé patrimoine national, a appris l'APS auprès des services concernés à la direction de wilaya de la culture. Le site, qui date de la première époque romaine et qui se trouve actuellement dans un état d'abandon et de laisser-aller, sera classé «dès le relogement de la famille qui y habite et le transfert du parc automobile de la commune qui occupe une partie de son terrain d'enceinte», précise-t-on. Construit vers l'an 44 avant J.-C., le château d'eau de Stora est considéré comme l'un des plus importants sites archéologiques de Skikda qui compte 19 structures du genre entre châteaux d'eau et réservoirs datant de différentes époques romaines, dont trois de grande dimension implantés à Stora, 8 réservoirs construits sous forme de puits sur les hauteurs de Stora, 7 autres puits romains sur les hauteurs de Skikda et un château d'eau dans la région de Filfila. Ces réservoirs, dont les Romains se servaient pour la collecte de l'eau de pluie, ont une valeur archéologique de grande importance sur de nombreux plans, notamment comme indicateur du nombre d'habitants de Skikda à l'époque romaine et de l'importance du port de Stora à cette même période.

Après avoir été inclus dans l'inventaire additionnel 2010 des sites archéologiques protégés, ces réservoirs sont été inscrits dans le programme de sauvegarde d'urgence du ministère de la Culture, indique-t-on de même source.

BÉCHAR

Journées de musiques et chants du terroir

Une douzaine de troupes musicales des régions de Béchar, Tindouf et Aïn-Sefra (Naâma) est attendue, du 15 au 17 mai, à Béchar, pour prendre part aux premières journées de musiques et chants du terroir, a appris l'APS des organisateurs.

Le programme de cette manifestation, qui s'inscrit dans le cadre du mois du patrimoine (18 avril au 18 mai), prévoit des représentations artistiques ainsi que des ateliers d'échanges sur les moyens à mettre en œuvre pour la sauvegarde du patrimoine musical et lyrique des régions participantes, ont précisé les responsables de l'association de protection du patrimoine musical de la wilaya de Béchar.

En marge des représentations qui auront lieu à la Maison de la culture de Béchar, sont également programmés des récitals de différentes expressions poétiques populaires des régions du Sud-Ouest, selon la même source. Des prix seront décernés aux trois meilleures troupes par un jury formé de plusieurs artistes et autres chercheurs en patrimoine local. Un hommage sera également rendu au défunt poète Hamel Bachir et à l'humoriste Driss Benghanami, en clôture de ces journées artistiques.

Actucult

SALLE IBN ZEYDOUN DE RIADH EL FETH (EL-MADANIA, ALGER)

• **Du 13 au 31 mai :** 13e Festival culturel européen en Algérie.

• **Lundi 14 mai à 19h :** Spectacle de danse contemporaine par la compagnie I Bislacchi (Italie) qui s'inspire de l'univers de Federico Fellini.

• **Mardi 15 mai à 19h :**
Concert du Kepera Trio (Pays-Bas) et de Khireddine M'kachiche (Algérie).

• **Mercredi 16 mai à 19h :**
Concert du Gondek Tomaszewski Dobrowolski Trio (Pologne). Avec Andrzej Gondek (guitare), Pawel Tomaszewski (piano) et Pawel Dobrowolski (batterie).

LIBRAIRIE MULTI-LIVRES ETS CHEIKH (19, AVENUE ABANE-RAMDANE, TIZI-OUZOU)

• **Mardi 15 mai à 13h30 :**
Séance de vente-dédicace avec l'auteur Kader Benamara qui signera son livre *Eclats de soleil et d'amertume*, paru aux Editions Barkat.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

• **Jusqu'au 2 juin :** A la galerie Baya, exposition «Paroles tissées» de l'artiste peintre Hamsi Boubekeur, organisée en collaboration avec la Délégation Wallonie-Bruxelles à Alger.

GALERIE ART 4 YOU (17, RUE HOCINE-BELADJEL, SACRÉ-CŒUR, ALGER-CENTRE)

• **Jusqu'au 31 mai :** Exposition de peinture «Mémoire intime» de l'artiste Linda Bougherara.

GALERIE D'ART DIDOUCHE (84, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

• **Jusqu'au 16 mai :** Exposition «Un jardin imaginaire» de l'artiste peintre Farid Amrar.

GALERIE D'ARTS DU CENTRE COMMERCIAL ET DE LOISIRS DE BAB-EZZOUAR (ALGER)

• **Jusqu'au 15 mai :** Expositions de photographies (paysage, portrait, mode…) dans le cadre du «Mois de la photo».

INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (ALGER- CENTRE)

• **Jusqu'au 31 mai :** Exposition de photographies «Temps fort mode : fashionista, la mode selon Sandee Pawan» de l'artiste-photographe Sandee Pawan.

INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER
Cours intensifs d'initiation à la langue arabe classique

• **Du 10 juin au 10 juillet :** Frais d'inscriptions pour 40 heures : 10 000 DA. Inscriptions à partir du 10 mai.